

christine tassan et les imposteur~~e~~s



www.christinetassanetlesimposteures.com

Contact : Claudette Hélène Morin, agente de spectacles
Productions SAGÉCA

sageca@videotron.ca 514 251-7458

www.productionssageca.com



christine tassan
et les imposteur^{es}



En nomination au **Gala de l'ADISQ**
pour l'album « **PAS MANOUCHE, C'EST
LOUCHE** »

Montréal, le jeudi 15 septembre 2010 – Suite à un été particulièrement bien rempli, qui les a menées du Festival International de jazz de Montréal jusqu'au Festival de Jazz de Lévis, en passant par l'Ontario, une belle surprise attendait **CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS** pour la rentrée d'automne : leur 2^{ème} album, **PAS MANOUCHE, C'EST LOUCHE**, est en nomination au Gala de l'ADISQ 2010 dans la catégorie « **Album de l'année - Jazz Création** » !

« *Le résultat est tout simplement époustouflant, un coup de foudre garanti !* » Le Soleil

« *C'est un régal d'écouter l'enthousiasme communicatif de ces Impasteures, qui n'hésitent pas à éclater de fort jolis rires au détour d'une chanson...* » Django Station

« *Il y a une fraîcheur qui nous invite à prolonger l'été !* » Radio-Canada Estrie

En route vers Saskatoon !

L'automne s'annonce donc excitant et riche en émotion pour les quatre musiciennes de ce groupe de jazz manouche unique en son genre ! Invitées par Radio-Canada et CBC, les quatre comparses s'envoleront notamment pour la Saskatchewan où elles se produiront en spectacle le 1^{er} octobre au Théâtre Broadway de Saskatoon. Ce spectacle sera enregistré par Radio-Canada et rediffusé sur les ondes de la radio nationale.



Qu'on se le dise, **CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS** continuent de nous emporter sur la route des gitans avec plus d'élan que jamais !

Christine Tassan et les Imposteurs : Christine Tassan, guitare solo, Lise-Anne Ross, guitare rythmique, Martine Gaumond violon, Blanche Baillargeon, contrebasse

Prochains spectacles :

1^{er} octobre : Saskatoon (Théâtre Broadway) – *Captation par Radio-Canada*

13 novembre : Montréal (Église St-James The Apostle)

27 novembre : Bécancour (Moulin Gentilly)

4 décembre : Mont St-Hilaire (Petit Théâtre d'Arts Station)

www.christinetassanetlesimposteurs.com

www.myspace.com/christinetassanetlesimposteurs

christine tassan
et les imposteurs
Démarré sa tournée d'été avec le festival international de Jazz de Montréal
« **PAS MANOUCHE, C'EST LOUCHE !** »
Le vendredi 2 juillet à 18 h à L'Astral



Montréal, le 29 juin 2010 – Afin de souligner le 100^e anniversaire de naissance du compositeur **Django Reinhardt**, le quatuor féminin **CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS**, désormais incontournable dans le paysage manouche québécois, investira la scène de **L'Astral**, à l'invitation du Festival International de Jazz de Montréal, le vendredi **2 juillet**, à **18 h**, avec un tout nouveau spectacle, **PAS MANOUCHE, C'EST LOUCHE**. Ce sera le point de départ d'une tournée qui les promènera au Québec et jusqu'en Ontario !

En roulotte !

Si *Pas manouche, c'est louche* est le titre éponyme du spectacle inspiré du second album du groupe **Christine Tassan et les Imposteurs**, c'est d'abord et avant tout une invitation au voyage et à la découverte. Avec *Pas manouche, c'est louche*, nos célèbres imposteurs nous trimbalent de Montréal à Paris, en passant par Limoilou, voguant allègrement entre des reprises surprenantes et des compositions inédites, où s'entremêlent pièces instrumentales dans la pure tradition manouche et chansons à saveur swing. Avec *Pas manouche, c'est louche*, nos complices de la note bleutée aux reflets tziganes poussent encore plus loin l'humour et l'énergie de leur jazz manouche, avec des harmonies vocales raffinées et une « *rythmique (...) qui assure un solide piédestal aux solistes* » (Django Station). Avis à tous les dingos de Django, attachez-bien votre roulotte car le plaisir sera contagieux !

« *Le résultat est tout simplement époustoufflant, un coup de foudre garanti !* » Le Soleil

« *C'est un régal d'écouter l'enthousiasme communicatif de ces Imposteurs, qui n'hésitent pas à éclater de fort jolis rires au détour d'une chanson...* » Django Station

« *Il y a une fraîcheur qui nous invite à prolonger l'été !* » Radio-Canada Estrie



À l'imposture !

Fidèle aux traditions de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, pères spirituels du jazz manouche, **CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS** est le seul quatuor entièrement féminin à avoir investi le territoire manouche, chasse-gardée des hommes depuis la nuit des temps. Précurseures de la vague manouche qui déferle sur le Québec depuis quelques années, les Imposteurs cumulent aujourd'hui une feuille de route impressionnante avec plus de 200 spectacles au Québec et une tournée dans les vieux pays en 2008, au **Festival des guitares du monde de Saint-André-Les-Vergers** et au **Festival Manouche Factory de Montreuil**, en France. Depuis 2003, le groupe s'est mérité la reconnaissance enthousiaste des médias et du public.

Christine Tassan et les Imposteurs : Christine Tassan, guitare solo, Lise-Anne Ross, guitare rythmique, Martine Gaumond violon, Blanche Baillargeon, contrebasse

Prochains spectacles : **24 juin** : Toronto (Fête de la St-Jean); **10 juillet** : Sudbury (Northern Light Festival Boreal);
1^{er} août : Clarendon, Ontario (Blue Sky Festival); **15 août** : Lévis (Festival de jazz de Lévis) et plus encore...

Pour connaître toutes les dates de la tournée estivale 2010

www.christinetassanetlesimposteurs.com & www.myspace.com/christinetassanetlesimposteurs

- 30 -

Agente : Claudette-Hélène Morin
Productions Sagéca

514 251-7458 / sageca@videotron.ca

Pas manouche, c'est louche (SRI Canada)
Les productions des Imposteurs

Contact médias : Isabelle Brien
B 450 550-4269 / C 514 293-1683
i.brien@videotron.ca

PAS MANOUCHE, C'EST LOUCHE !

Le vendredi 2 juillet 2010 à 18 h

L'Astral : 305, rue Sainte-Catherine O. – Métro Place-des-Arts

Billet : 19,50 \$ (taxes et frais de services en sus)

Billetterie : 514 790-1111 ou 1 866 908-9090

Renseignements : 514 288-8882

www.christinetassanetlesimposteurs.com



christine tassan et les imposteurs

Lancement de ***Pas manouche, c'est louche***

14 octobre

au Cabaret du Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est, Montréal

Pour diffusion immédiate

Montréal, le 14 octobre 2009 – Après le succès de *De bon matin* (mars 2007), unanimement salué par la critique et placé en tête du palmarès de Radio-Canada, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que le groupe de jazz manouche **Christine Tassan et Les Imposteures** présente son tout nouvel album ***Pas manouche, c'est louche***. Le lancement aura lieu le 14 octobre, à 17h, au Cabaret du Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est, Montréal.

Avec ce deuxième opus, ***Pas manouche, c'est louche***, elles poursuivent dans la lignée du premier, alternant pièces instrumentales dans la pure tradition du style et chansons à saveur swing, voguant allègrement entre des reprises surprenantes et des compositions inédites. Christine Tassan signe notamment huit des treize pièces de l'album, dont deux collaborations avec les auteures Clotilde Seille et Guylaine Saint-Pierre.

Avec un plaisir communicatif, les quatre émules de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli explorent également de nouveaux horizons: harmonies vocales plus riches que jamais, arrangements peaufinés, "impostures" musicales amenées avec humour et fraîcheur, collaborations avec des musiciens confirmés de la scène jazz montréalaise (François Bourassa, Eric Khayat, Alain Quirion).

Pionnières dans un style musical traditionnellement réservé aux hommes et précurseurs de la vague manouche qui déferle actuellement sur le Québec (le groupe existe depuis 2003), **Christine Tassan et Les Imposteures** propose depuis six ans un univers unique en son genre. Avec plus de 200 spectacles à leur actif, une nomination au Top Cat de Couleur Jazz et des passages réguliers à Radio-Canada, les quatre musiciennes tracent leur voie avec talent, complicité, virtuosité, énergie et humour.

Laissez vous emporter par Christine Tassan (guitare solo), Lise-Anne Ross (guitare rythmique), Martine Gaumond (violon) et Blanche Baillargeon (contrebasse) qui vous feront voyager sur des chemins de traverse, des folles nuits de Montréal jusqu'à Limoilou, en passant par Paris et l'Europe de l'Est.

Pas manouche, c'est louche est en magasin. Qu'on répande la bonne nouvelle!

www.christinetassanetlesimposteures.com

www.myspace.com/christinetassanetlesimposteures

- 30 -

Produit par: **les productions
des imposteurs**

Distribué par: SRI Canada

christine tassan et les imposteur_{es}

Quatre musiciennes qui s'éclatent et livrent un concert endiablé et virtuose. Une formation toute féminine, c'est rare en jazz et tout à fait unique en jazz manouche! Avec une belle énergie, une complicité sur scène et un plaisir de jouer communicatif, ces musiciennes improvisent avec aisance et elles chantent aussi fort bien! En spectacle, les pièces alternent de l'instrumental manouche à la chanson, toujours avec des arrangements originaux et des compositions qui swinguent!

Le groupe a vu le jour en 2003, sous l'impulsion de Christine Tassan, fascinée par la musique de Django Reinhardt. Elles sont trois, puis quatre. La formation initiale évolue, pour aboutir à la formule actuelle : deux guitares, une contrebasse, un violon, quatre voix.



Photo : Elise Landry

Depuis sa création, le groupe remporte un succès toujours grandissant avec plus de 200 spectacles à son actif, notamment lors d'événements d'envergure nationale et internationale: Festival International de Jazz de Montréal, Festival de Jazz de Lévis, Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny, Festival des guitares de Rouyn-Noranda, Festival International de Lanaudière, Festival des guitares de St-André-les-Vergers, France...

En mars 2007, leur premier album « De bon matin » se classe dès les premières semaines de sa sortie au palmarès coup de cœur de Radio Canada, en première place du Top Cat de Radio Couleur Jazz et au palmarès de CIBL. La télévision Global consacre une de ces émissions du matin, « This morning live », à Christine Tassan et les Imposteures, avec entrevues et prestations en direct du groupe. Elles se produisent également à « Des Kiwis et des hommes » en juillet 2008. Un an après sa parution, l'album continue d'être régulièrement programmé par Radio Canada et de nombreuses radios communautaires.

En mars 2008, Christine Tassan et les Imposteures élargissent leur marché, avec une première tournée en France, tout en poursuivant leur lancée au Québec.

En mars 2009, elles unissent leurs forces à nouveau et se lancent dans l'aventure de leur deuxième album qui sortira cet automne : « Pas manouche, c'est louche ». Ce dernier opus est dans la lignée du premier, c'est-à-dire un jazz manouche joyeux et accessible, à la saveur des Imposteures ; pièces instrumentales mettant en valeur le jeu soliste des musiciennes, chansons avec arrangements vocaux ; quelques reprises connues, arrangées dans le style, comme « Les nuits de Montréal » ; l'accent est également mis sur les compositions autant chantées qu'instrumentales, comme « Chic Rumba » ou « Un lit moelleux à Limoilou ».

Une aventure à suivre !



Christine Tassan - Guitariste soliste et chanteuse.

Directrice musicale et pôle rassembleur du groupe.

Guitariste multi-disciplinaire, passionnée de chanson, elle se lance corps et âme dans le jazz manouche, unissant son penchant pour les rythmes soutenus à son inclination pour les mélodies dynamiques ou langoureuses !

Très présente sur la scène montréalaise, elle fonde plusieurs groupes de jazz manouche et se produit notamment au *Festival International de Jazz de Montréal* en 2003. Elle fait également partie de l'ensemble *Gadjo Swing*.



Martine Gaumont - Violoniste et chanteuse.

C'est en montant sur les planches et en jouant dans des styles allant du jazz au folk, en passant par le classique et le swing manouche, que Martine s'est forgé une manière de jouer bien à elle !

Très en demande, elle collabore avec de nombreux artistes, dont *Marc Déry*, les *Loco Locass*, *Francesca Gagnon* (Alegria du Cirque du Soleil), et le chanteur *Pierre Lapointe*.



Lise-Anne Ross - Guitariste rythmique et chanteuse.

Elle occupe la scène avec aisance. Le contact est immédiat: chaleureux, teinté d'humour. Du rythme solide et de l'énergie à revendre.

Son sens de la fête, sa générosité et son humour lui assurent la complicité du public. Faire de la musique, chanter, l'amuse visiblement. Et, c'est contagieux ! Une des rares guitaristes rythmiques dans le style, elle a joué également dans la formation de jazz manouche *Zingaro* avec laquelle elle a participé au Festival International de Jazz de Montréal en 2006.



Blanche Baillargeon - Contrebassiste et chanteuse

Très active dans le milieu musical, elle a notamment joué pendant trois ans au sein de la formation électro-rock *Champion et ses G-Strings*, dont le succès retentissant l'a menée dans les plus grandes salles de Montréal, ainsi que divers festivals à l'étranger. Depuis 2008, elle accompagne le chanteur *Marco Calliari* et joue dans la formation rock *Mimosa*.

Ses multiples collaborations l'ont incitée à explorer une diversité de styles, avec un intérêt marqué pour les musiques du monde, le jazz manouche et les sonorités d'Europe de l'est.

christine tassan et les imposteur_{es}

Description du spectacle « Pas manouche, c'est louche »

Durée : 1h30 en deux parties de 45min – Durée adaptable au besoin.

Avec ce nouveau spectacle, les quatre joyeuses musiciennes poussent encore plus loin l'humour et l'énergie de leur jazz manouche : des chansons originales aux harmonies vocales riches, des reprises qui en surprendront plus d'un et bien sûr, des pièces instrumentales laissant place aux improvisations débridées du violon et de la guitare.

Le spectacle est basé sur la musique jazz manouche, ce swing des années 30-40 popularisé par le guitariste Django Reinhardt et le violoniste Stéphane Grappelli.

Les quatre musiciennes s'inspirent très fortement de cette musique, dont elles reprennent certains standards, tel **Minor Swing**, mais leur force et leur originalité vont au-delà de la simple interprétation. Elles adaptent des chansons et des pièces instrumentales issues d'autres courants musicaux et les proposent à la manière du jazz manouche. Elles reprennent par exemple la chanson **Les nuits de Montréal**, dont chaque refrain est chanté avec de riches harmonies vocales, entrecoupés de solos de violon et de guitare et se terminant avec la chanson *Qu'est-ce qu'on attend*, qui crée toute une surprise ! **Puttin on the ritz**, ce standard de jazz qui a été chanté entre autre par Ella Fitzgerald, est ici interprété en y mélangeant les thèmes des films **Mission impossible** et **James Bond** ! Elles vous toucheront droit au cœur quand vous entendrez les arrangements vocaux et musicaux de la chanson **Rimes** de Claude Nougaro, un pur délice... Elles font aussi découvrir au public des chansons tels que **Les Blondes** d'Anne Sylvestre. Elles font un mélange remarquable entre **Minor Swing** de Reinhardt et Grappelli et le reel de **Matawa** du québécois Richard Forest ! Un tango de Goran Bregovic ou un reel québécois sont des morceaux qu'on ne s'attend pas à trouver dans un spectacle de jazz manouche et qui pourtant fonctionnent à merveille, surprenant et envoûtant le public, créant un spectacle à la fois diversifié et pourtant homogène.

De plus en plus de compositions sont intégrées au répertoire des imposteures, laissant place à une liberté d'expression et d'originalité. Que ce soit en jouant la très touchante ballade instrumentale **Bord de Seine**, en chantant la pièce titre de l'album **Pas manouche c'est louche (Dingo de Django)**, ou bien en jouant la très envoûtante **Chic Rumba**, sur laquelle elles font participer le public.

Sur scène, elles sont loin de l'interprétation parfois trop statique des spectacles de jazz ! Les quatre musiciennes-chanteuses, qui n'en sont pas à leur première expérience, s'en donnent à cœur joie ! Elles ont un plaisir fou à faire partager leur passion et leur bonheur à jouer ensemble. Elles échangent des solos, de violon, guitare, contrebasse, chacune prend sa place à part entière comme musicienne, comme improvisatrice, mais aussi comme chanteuse. Les pièces sont amenées de manière souvent humoristique, toujours originale et dynamique, soit par un court dialogue entre les musiciennes, soit par une brève histoire expliquant par exemple ce qu'est le jazz manouche et qui sont les gitans manouches. Elles invitent le public à participé sur certaines chansons, en reprenant le refrain ou en répondant à nos solos ! Au court du spectacle, elles bougent sur scène, l'une allant rejoindre l'autre lors d'un solo, ou ponctuant le rythme. Une mise en scène simple mais efficace.... Elles vont même jusqu'à quitter la scène pour aller jouer au milieu des gens, leur permettant ainsi de sentir le frisson de plaisir que procure la pure improvisation, créant un contact chaleureux et spontané avec le public.

Comme des gitans, elles vous feront voyager sur les chemins de traverse, en partant des folles nuits de Montréal, jusqu'au quartier de Limoilou, poursuivant vers Paris et l'Europe de l'Est. Laissez-vous tenter par l'univers coloré et surprenant de ces quatre « imposteures » !



CBC Saskatchewan presents Jazz Manouche - October 1



CBC Saskatchewan and Radio-Canada are proud to present an evening of gypsy jazz performed by two amazing groups on **Saturday, October 1st, 7:30 PM at The Broadway Theatre in Saskatoon.**

The two acts represent both English and Francophone musicians with roots on the prairies and in Quebec. **The Hot Club of Edmonton** is a group of four spirited players mainly from the Alberta capital. **Christine Tassan & les Imposteures** are an all-female gypsy jazz and vocal ensemble from Montreal.

Tickets are available in advance for \$15.00 at the Box office and by calling (306) 652-6556 or at the door for \$19.00.

The **Hot Club of Edmonton** is led by guitarist Clinton Pelletier and Daniel Gervais on fiddle. The group's repertoire is strongly influenced by the steamy music of the Thirties as popularized by the great Django Reinhardt and Stephane Grappelli. But the four musicians also bring to the table a rich musical background. Clinton is a guitar virtuoso with Metis roots and a strong connection to the Prince Albert region of northern

Saskatchewan. He has toured extensively with the world-renowned group Barrage. Daniel is a phenomenal musician and composer. His musical roots range from traditional French-Canadian and Métis fiddle music to jazz and classical.

Backed by a solid rhythm section - Keith Rempel on bass and Freddie Pelletier on rhythm guitar - Daniel and Clinton have created an amazing amalgam reminiscent of Django & Stéphane's early ground-breaking work but with a distinctly new approach and fresh energy, a throwback to the music of the Hot Club of France with a unique Prairie twist.

The story of **Christine Tassan & les Imposteures** is equally fascinating. Christine Tassan emigrated from her native Europe to Montreal in 1994 bringing her love of the great French standards and Jazz Manouche. She eventually teamed up with traditional and classical violinist extraordinaire Martine Gaumond, jazz guitarist Lise-Ann Ross and bassist Blanche Baillargeon (*Marc Dery, Mimosa*). The name "Imposteures" is a not-so-subtle jab at the long-standing tradition of Gypsy Jazz as a male-only domain. Brushing aside this taboo, these four talented young women were so smitten by this infectious acoustic jazz music that they dove into the genre headfirst and formed Canada's only female Gypsy jazz ensemble.

They arrange and play gypsy jazz classics in their own unique way but they also have a beautiful repertoire of French vocal standards that they perform marvellously, often in four-part harmony. Their stage act is full of spirit, humour and camaraderie and they readily engage the audience, often venturing into the crowd while playing, making for a very down to earth but uplifting musical experience.

The musical meeting of these two groups on the Broadway stage promises to be breathtaking. An evening where jazz, chanson française and other musical influences that have shaped these great performers rises and shines to create an unforgettable evening of Gypsy Jazz on Broadway!

Christine Tassan et les Imposteures au Festival Jazz Etcetera de Lévis



Avant d'avoir le coup de foudre pour le jazz manouche et de fonder les Imposteures, Christine Tassan (à droite) a joué de la guitare classique et fait de la chanson, ce qui l'a amenée en finale du Concours de Granby. Photo : Pierre-Alexandre Poirier, FIJM

Régis Tremblay, collaboration spéciale Le Soleil –

(Québec) On peut être précurseur tout en étant résolument rétro! En ressuscitant chez nous le swing manouche de Django Reinhardt, Christine Tassan et ses Imposteures ont montré la voie aux Lost Fingers. «On se fait dire qu'on surfe sur la vague manouche soulevée par les Lost Fingers... alors que nous étions là dès 2003!», tient à préciser la guitariste et chanteuse.

2003. C'était l'année du 50e anniversaire de la mort de Django Reinhardt, le guitariste et acolyte du violoniste Stéphane Grappelli, qui ont inventé le jazz manouche, dans le Paris des années 30. Car c'est bel et bien de France que le manouche a déferlé sur le monde, et c'est encore là qu'il a ressurgi en ce début de troisième millénaire, grâce à des ensembles comme Les Pommes de ma douche.

«En 2003, je suis allée au Festival d'été de Québec pour assister à un spectacle hommage à Django, avec Romane, Angelo Debarre et Stochelo Rozenberg. Je suis revenue à Montréal si excitée que je n'en ai pas dormi pendant trois jours! Et c'est à ce moment-là que j'ai décidé de fonder Les Imposteures», raconte Christine Tassan, une Française d'origine italienne (comme Grappelli) qui a émigré au Québec en 1995. Les belles «Imposteures» seront au Festival Jazz Etcetera de Lévis, dimanche, à 14h, sur la scène extérieure Desjardins.

Pendant que Christine Tassan joue de la guitare solo à la Django, c'est Martine Gaumont qui joue du violon selon Grappelli, alors que Lise-Ann Ross tient la guitare rythmique et Blanche Baillargeon, la contrebasse. Un quatuor tout féminin est chose rare et précieuse, pour ne pas dire unique et curieuse, en jazz comme ailleurs. «En jazz comme en musique populaire, il y a beaucoup de filles qui chantent, mais très peu sont instrumentistes, contrairement à ce qu'on retrouve sur la scène classique. Il est donc très rare de trouver des filles capables d'improviser avec un instrument», raconte la guitariste Tassan, qui dit «espérer susciter des vocations».

Beaucoup de liberté

Il faut savoir cependant qu'une prestation des belles Imposteures comporte aussi beaucoup de chant. «Nous jouons sur l'humour, en reprenant à notre façon des chansons comme Les blondes, d'Anne Sylvestre, ou L'hiver de Plume Latraverse. On le fait parce qu'on aime ça, en toute complicité. On se permet beaucoup de liberté, on change même un tango en swing, tel le Libertango d'Astor Piazzolla!», ajoute Christine Tassan, qui ne se gêne pas non plus pour parler au public, entre chaque prestation.

Le manouche, c'est entraînant, enlevé, optimiste : en un mot, c'est swing. Mais cette musique comporte parfois une note nostalgique, très perceptible dans des pièces célèbres comme Nuages et Le Manoir de mes rêves. «Les gens apprécient beaucoup ce côté plus sentimental, et ce sont souvent ces pièces qui soulèvent les applaudissements les plus chaleureux», témoigne la guitariste et chanteuse.

Christine Tassan et les Imposteures promènent leur swing manouche à longueur d'année, mais elles sont avant tout des «filles d'été», faisant tous les festivals en plein air, que ce soit à Montréal, à Toronto et même en Europe. Cette année, elles ont célébré la Saint-Jean-Baptiste sur une scène... torontoise, avant de se faire remarquer au Festival international de jazz de Montréal, le 2 juillet. Les belles Imposteures seront donc tout à fait à leur aise sur la scène extérieure du Festival Jazz Etcetera de Lévis, dimanche après-midi.

9 août 2010

Des « imposteures » qui ont bien leur place!

Christine Tassan, la leader du groupe, promet une performance dynamique. (Photo:Jacques Pharand)

[Daphnée Tranchemontagne](#)

Christine Tassan et les imposteures débarquent à Saint-Léonard

Attachez vos tuques avec de la broche, une vague d'énergie déferlera sur Saint-Léonard! Le quatuor féminin *Christine Tassan et les imposteures* sera au parc Wilfrid-Bastien pour nous livrer leur jazz manouche le 10 août prochain à 20 h 30 dans le cadre de l'événement « Plein la vue en plein air ».



Bien qu'encore peu connu des Québécois, le courant manouche se taille, depuis quelques années, une place dans notre paysage musical. En effet, le jazz manouche est très populaire en Europe, particulièrement en France où tout a débuté. Il s'agit d'une musique swing acoustique qui s'inspire de la tradition gitane. *Christine Tassan et les imposteures* se distingue des autres formations manouche parce qu'elle est entièrement composée de femmes. « Dans le monde du jazz, il est rare de trouver des femmes. Il y a quelques chanteuses mais très peu de musiciennes », déclare Christine Tassan. Au début, c'est par pur hasard qu'elles se sont retrouvées à n'être que des filles dans le groupe. Toutefois, c'est maintenant rendu leur marque de commerce.

Des « imposteures » qui ne se prennent pas trop au sérieux

Le groupe, qui roule sa bosse depuis 2003, ne se prend pas trop au sérieux. Étant des femmes dans un milieu d'hommes et ne descendant pas d'une longue lignée de gitans, les filles se décrivent comme étant des « imposteures ». Cependant, les quatre musiciennes ont su trouver un équilibre en alliant humour, virtuosité et en mélangeant différents styles qui proviennent de leurs influences musicales distinctes. « Chaque membre du groupe apporte son bagage et ça nous permet de nous renouveler », confie la leader de la formation. C'est parce que le jazz manouche laisse une grande place à l'improvisation que ce style colle si bien au quatuor.

Un spectacle pas comme les autres

Lorsqu'on lui demande à quoi peuvent s'attendre les Léonardois lors du spectacle du 10 août, Christine Tassan répond : « Il s'agit d'un show varié, on passe par toutes sortes d'émotions. Ce qu'on souhaite, c'est amener les gens avec nous sur le chemin des gitans ». Fidèle à la tradition métissée des gitans, la principale intéressée nous promet une performance dynamique où se côtoieront et surtout, se mélangeront divers styles musicaux. « On a beaucoup d'énergie à évacuer sur scène. Quand on joue, on joue! » renchérit la leader du groupe.

Pour avoir plus d'information sur le groupe et les arrêts de la tournée, visitez leur site Internet à l'adresse suivante :

www.christinetassanetlesimposteures.com

« Pas manouche, c'est louche! » Lieu : Parc Wilfrid-Bastien Date : 10 août 2010 Heure : 20h30

Coût : Gratuit

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance du guitariste virtuose Django Reinhardt, père du jazz manouche, le Festival international de jazz de Montréal a présenté cette année une nouvelle génération de musiciens qui dépoussièrent le style. Avec leurs habits d'époque, les membres de la formation parisienne Caravan Palace semblent tout droit sortis d'un film des années 1940. Le sextuor, qui combine parfaitement le jazz manouche aux rythmes électroniques, a donné deux concerts gratuits devant des milliers de Montréalais. "Beaucoup de guitaristes de ma génération ont été charmés par le style manouche. C'est une musique acoustique, qui permet d'improviser partout", remarque le guitariste du groupe, Arnaud Vial. Les membres de Caravan Palace se sont ainsi érigés en anthropologues des belles années du jazz manouche et du swing. "On aime le son des vieux gramophones et l'on veut retrouver la texture sonore des années 1930 et 1940 dans notre musique", dit à l'AFP la chanteuse du groupe, Sonia Fernandez Velasco. Jean Reinhardt, mieux connu sous le nom de Django, était un guitariste manouche belge qui a fait carrière en France.

Durant les années 1930 et 1940, il a créé une toute nouvelle façon d'aborder le jazz, à la tzigane. Sans batterie, le style est principalement rythmé par les guitares acoustiques. Django Reinhardt est mort à Samois-sur-Seine, au sud de Paris, en 1953. Son petit-fils, David Reinhardt, était lui aussi présent cette année au Festival de jazz. Il a rendu hommage à son grand-père, accompagné du guitariste Christian Escoudé et de l'accordéoniste Marcel Azzola. Même s'il reconnaît son importance, le jeune musicien de 23 ans ne veut surtout pas qu'on lui colle l'étiquette du jazz manouche. "Je ne veux pas réinventer le style de Django, j'essaie d'inventer

le mien", explique-t-il. "On me demande toujours de faire des hommages à mon grand-père, je commence à en avoir marre. J'enregistre avec une orchestration différente, avec une guitare électrique à l'américaine", poursuit-il. Trio de jazz manouche originaire de la ville de Québec, The Lost Fingers a adopté un style qui respecte à la lettre l'héritage musical de Django Reinhardt. Ce qui les rend si spéciaux, c'est qu'ils reprennent des morceaux issus du répertoire pop des années 1980. Depuis quelques années, ils parcourent la planète pour présenter des classiques de Samantha Fox ou Michael Jackson, à la sauce gitane. "On reprend souvent des pièces qui ont mal vieilli. Toutefois, le jazz manouche leur donne une nouvelle peau. La musique acoustique est universelle", indique le guitariste Byron Mikaloff.

Le quatuor Christine Tassan et les Imposteurs propose quant à lui un jazz manouche 100% féminin. Influencée par la musique classique et la chanson française, la formation aborde le style avec humour avec le spectacle "Pas manouche, c'est louche". "Dans la tradition gitane, les femmes ne sont pas autorisées à jouer de la guitare en public. On veut montrer qu'elles sont capables de faire du jazz et d'improviser", explique la chanteuse et guitariste Christine Tassan. "La musique ne doit pas rester figée. Django lui-même avait une grande liberté. Il piochait dans la musique classique et dans le jazz américain pour créer une oeuvre assez simple et festive", dit-elle. "Si l'on doit parler d'une figure incontournable, Django est un des musiciens les plus influents de l'histoire du jazz, soutient le directeur artistique du Festival de jazz, André Ménard. "Même s'il n'est pas Américain, je le mettrais presque à la hauteur de Miles Davis." Le 31e Festival de Montréal s'est terminé mardi soir.

http://www.lemonde.fr/depeches/2010/07/07/la-nouvelle-vague-du-jazz-manouche-a-deferle-sur-le-festival-de-montreal_3246_88_42913051.html

Christine Tassan et Les Imposteures: Django au féminin

JESSICA ÉMOND-FERRAT - MÉTRO -29 juin 2010 22:46

Voilà une dizaine d'années que Christine Tassan a découvert Django Reinhardt... et le jazz manouche du même coup. «J'étais déjà guitariste, mais il y a une telle virtuosité dans cette musique qu'il a fallu que je réapprenne toute la technique!» se souvient la musicienne. Mais les défis n'ont jamais fait peur à Christine Tassan, qui adore la variété et qui joue avec plusieurs formations musicales de styles différents.



Blanche Baillargeon (contrebasse), Lise-Anne Ross (guitare rythmique), Martine Gaumond (violon) et Christine Tassan (guitare solo) forment le quatuor Les Imposteures.

«Le fait de faire plusieurs genres de musique, ça nourrit l'inspiration, explique-t-elle. Mais ces temps-ci, je me consacre principalement aux Imposteures.» Les Imposteures, ce sont quatre filles qui font du jazz manouche. Leur second album, *Pas manouche*, c'est louche, est paru en novembre dernier.

«Le fait que nous ne soyons que des filles est un hasard. Nous étions simplement des copines qui faisons de la musique ensemble, mais maintenant, ça fait partie de notre concept, raconte la guitariste. On fait beaucoup d'instrumental dans nos spectacles

parce qu'on ne veut pas devenir un "groupe de chanteuses". Il y en a tellement, alors que des filles qui font du jazz manouche, il y en a très peu!»

Québécoise d'adoption mais Française d'origine, Christine Tassan évoque beaucoup le Québec dans ses chansons. «La musique manouche n'est pas encore très bien connue ici alors qu'en Europe elle existe depuis des dizaines d'années, rappelle-t-elle. C'est donc important pour nous que notre musique ait une particularité québécoise.»

La musicienne est très enthousiaste à l'idée de jouer au Festival de jazz, où le groupe aura comme invité spécial le pianiste François Bourassa. «En spectacle, nous misons beaucoup sur l'humour. Nous avons une belle complicité entre nous, et je crois que ça se sent, dit-elle, ajoutant qu'elle espère que le festival leur permettra de faire connaître leur musique à des mélomanes curieux. À bon entendeur...

[Christine Tassan et Les Imposteures](#)

À L'Astral

Vendredi à 18 h

Les choix de
SOPHIE



Sophie Durocher
Collaboration spéciale
sdurocher@journalmtl.com

Le jazz au féminin

La semaine dernière, je vous ai parlé de l'album *Toutes les filles*, sept femmes auteures-compositeurs-interprètes qui jouent d'à peu près tous les instruments. Mais il y a aussi un autre disque 100 % filles qui tourne dans mon iPod : *Pas manouche, c'est louche* de Christine Tassan et les Imposteures.

Si vous aimez les Lost Fingers qui ont mis à la sauce manouche les succès des années 80, vous allez adorer les quatre musiciennes talentueuses du groupe les Imposteures qui rendent hommage à Django Reinhardt, ou qui chantent *Les nuits de Montréal* de Jacques

Normand ou *Puttin' On The Ritz* d'Irving Berlin en version jazz swingante.

Mais c'est avec leurs propres compositions que les filles me font craquer, comme avec leur chanson *Les blondes*, un texte rigolo et très défilant pour les brunes et les rousses frustrées ou jalouses : « Il suffit qu'arrive une blonde pour que le monde entier nous oublie/Plus personne qui nous réponde, ils sont là qui lui font la haine /Et on la haït/Alors on se fait teindre en blonde, et on se haït. »

Il n'y a que des filles pour écrire des choses comme ça !



Christine Tassan
et les Imposteures

Pas manouche,
c'est louche

Christine Tassan et Les Imposteures

Rien de louche dans ce manouche

MARC ANDRÉ JOANISSE
mjoanisse@le droit.com

Le jazz manouche a longtemps été l'affaire de musiciens et très peu de musiciennes. On pense à Django Reinhardt et à Stéphane Grapelli.

Cette époque est révolue. Depuis 2003, le manouche se conjugue au féminin, surtout depuis l'arrivée de Christine Tassan et Les Imposteures. Quatre brillantes musiciennes, inspirées au possible: l'initiatrice du quatuor et guitariste Christine Tassan, la violoniste Martine Gaumont, la contrebassiste Blanche Baillargeon et l'autre guitariste et chanteuse, Lise-Anne Ross. Quatre musiciennes et un disque, *Pas manouche c'est louche*, paru cet automne et hautement recommandé par la critique. Treize titres, dont des relectures de *Putin' On the Ritz*, d'Irving Berlin, *Les Blondes*, d'Anne Sylvestre, et *Rimes*, de Claude Nougarou.

«J'ai toujours été accro de Django Reinhardt, a raconté Christine Tassan. Accro depuis mes premières aventures avec une guitare.»

La violoniste Martine Gaumont a rallié les rangs des Imposteures en 2006. Une décision tout à fait logique et inspirée par le duo Reinhardt-Grapelli.

«J'ai grandi avec la musique traditionnelle. On n'écoutait pas du jazz manouche dans mon entourage, a-t-elle insisté. Puis, il y a eu *Les Triplettes de Belleville* et ensuite, Stéphane Grapelli. Le rythme est d'abord venu me chercher, mais il y a aussi toute cette place laissée à l'improvisation. Pour une violoniste, c'est précieux.»

Le groupe aurait bien pu se contenter d'interpréter des pièces déjà connues du répertoire manouche. Non, les quatre musiciennes ont décidé de forger du côté de la création.

«On est d'abord et avant tout des musiciennes alors, on est attiré par la création. On travaille nos propres compositions et ça nous arrive à l'occasion de travailler avec des pièces connues ou méconnues. On a adapté *La Bodinerie* de Bach pour une émission de la radio de Radio-Canada et on en a fait autant avec une pièce de Chick Corea», a expliqué Christine Tassan.

L'année 2010 sera importante pour les adeptes du jazz manouche. Elle marquera le 100^e anniversaire de naissance de Django Reinhardt. Une autre coïncidence: le groupe Les Imposteures a été formé en 2003, l'année du 50^e anniversaire du décès du célèbre



PHOTO COURTOISE

La contrebassiste Blanche Baillargeon, la guitariste et chanteuse Lise-Anne Ross, la violoniste Martine Gaumont et l'initiatrice du quatuor et guitariste Christine Tassan ont lancé *Pas manouche c'est louche*, l'automne dernier.

guitariste qui a perdu deux doigts lors de l'incendie de sa roulotte, en 1928.

«J'ignore si on soulignera son 100^e anniversaire ici, mais une chose est sûre, il est ne passera pas sous silence en France», a soutenu l'instigatrice du groupe.

Christine Tassan et Les Imposteures donnent une quarantaine de spectacles par année. En 2008,

elles se sont rendues en France et leur passage n'a laissé personne indifférent.

«Pendant de très longues années, le manouche a été l'affaire de musiciens, car très peu de musiciennes en faisaient. Lors de notre passage en France, ça s'est très bien passé. Les critiques ont été élogieuses», a mentionné la guitariste et chanteuse.

Christine Tassan et Martine Gaumont se sont arrêtées dans la région, il y a quelque temps, et avant de regagner Montréal, elles ont fait un détour vers les bureaux du Festival international de jazz d'Ottawa. Elles y ont rencontré son directeur artistique, Jacques Émond, avec l'espoir de se retrouver au parc de la Confédération, à l'été 2010.



Christophe Rodriguez
Collaboration spéciale



Du swing au féminin

Les femmes guitaristes touchant au style manouche ne sont pas monnaie courante. Christine Tassin et ses « imposteurs », bien connues du public montréalais, récidivent avec un fort joli disque, joyeux comme tout.

En guise de blagues, Christine Tassin et ses complices nous avertissent qu'« Être pas manouche, c'est louche ». Mieux qu'un comprimé de prozac, l'esprit manouche est synonyme de joie de vivre, avec les réunions entre amis, la pêche à la mouche et les parties de billards.

Suivant la formule des petits plaisirs,

Christine Tassin démarre cette nouveauté avec un doublé : *Les nuits de Montréal/ Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux*, véhicule du grand orchestre de Jacques Hélian. Un bon début, qui part sur les chapeaux de roues, et nous incite à rester.

DJANGO

Dans la foulée, rien ne vaut une relecture du fabuleux manouche avec *Dingo* de Django, *Un lit moelleux à Limonlou* et bien entendu, *Paris*.

Du bonheur à petit prix et en plus, nous encourageons une solide équipe qui rend heureux.



**Christine Tassan
et les Imposteures**
Pas manouche, c'est louche

☆☆☆ ½

Quatre merveilleuses musiciennes, quatre voix et un quatuor fou de jazz manouche et de swing. *Pas manouche, c'est louche* est un rayon de fraîcheur en cette sombre période de l'année. Christine Tassan est à l'origine de cette formation joyeusement baptisée Les Imposteures. Les 13 pièces sont interprétées avec dextérité. Du manouche à la Django Reinhardt et à la Stéphane Grappelli. Du manouche original sorti tout droit de l'imagination de la guitariste Tassan. Et des pièces un peu plus connues: *Puttin' on the Ritz*, d'Irving Berlin, *Les Blondes*, d'Anne Sylvestre, *Rimes*, de Claude Nougarou, et *Les nuits de Montréal*. Le quatuor compte sur la contribution du pianiste François Bourassa et d'Alain Quirion de Zébulon. *Pas manouche, c'est louche* est le troisième album du groupe. Le second est disponible dans le site Internet de Christine Tassan.

MARC ANDRÉ JOANISSE



JAZZ

*Pas manouche,
c'est louche*

**CHRISTINE
TASSAN ET LES
IMPOSTEURS**

Uniques en tabarnouche. «Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux, qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête?» Quatre jeunes Québécoises n'ont pas attendu qu'on leur en donne le signal. Depuis six ans, uniques en leur genre, elles chevauchent la vague de jazz manouche qui déferle sur le Québec. Avec Lise-Anne Ross à la guitare rythmique, Martine Gaumond au violon et Blanche Baillargeon à la contrebasse, Christine Tassan (guitare) fait littéralement éclater le genre, mêlant allégrement les styles de Django Reinhardt et de Stéphane Grappelli. Le résultat est tout simplement époustouflant, un coup de foudre garanti pour ceux qui cherchent quelque chose de frais et de nouveau. Que ce soit avec les reprises des *Nuits de Montréal*, de *Rimes* de Claude Nougaro ou des *Blondes* d'Anne Sylvestre, ou bien encore dans huit nouveautés signées Tassan, les Imposteurs nous promènent du bord de la Seine à un lit moelleux à Limoilou, pouvant sans crainte dire : «Asteure, tant pis si on n'est pas des manouches, on s'ra des imposteurs en tabarnouche.»

Michel Truchon (collaboration spéciale)

MONDE



PAS MANOUCHE,
C'EST LOUCHE

Christine Tassan et les Imposteurs
Indépendant

Oui, c'est louche. D'autant qu'on ne connaît pas d'autres groupes de femmes qui donnent dans la musique manouche. Ni en Europe, encore moins ici. Mais si ces quatre Montréalaises sont dingos de Django, elles prennent un malin plaisir à le détourner. Ainsi, avec un humour certain et des harmonies vocales délicieuses, *Les Nuits de Montréal* de Jacques Normand vibrent au même rythme que *Qu'est-ce qu'on attend?*, rendu célèbre par Trenet. Tout part du manouche et tout est ramené là, mais en cours de route, on traverse le blues, la valse, la rumba, le swing américain, Goran Bregovic, Anne Sylvestre et le reel. Sans compter l'indicatif de *Mission impossible*, qui se marie à un vieil air d'Irving Berlin et à quelques notes de James Bond. Le jazz n'est pas en reste avec la participation de François Bourassa, d'Alain Quirion et d'Eric Khayat. Tout cela crée les impostures musicales. Elles sont joyeuses et fort belles.

Yves Bernard

publié par [stoché](#) sur **DjangoStation.com** (Site internet français)

Après l'excellente surprise du premier opus *De bon matin*, Christine Tassan et ses Imosteures nous reviennent cet automne avec une nouvelle production made in Grand Froid qui annonce la couleur : *Pas manouche, c'est louche* !

FNASAT - Gens du voyage - Octobre 2009
Fédération nationale des associations solidaires d'action
avec les Tsiganes et les Gens du voyage
par Francis Couvreur

Leur premier disque avait apporté une bouffée d'air frais dans l'univers très masculin du swing manouche. Christine Tassan, la chef à la jolie voix et à la guitare itou, et ses petites camarades (Lise Anne Ross, guitare d'accompagnement, voix, Martine Gaumont, violon, voix, et Blanche Baillargeon, la petite nouvelle à la contrebasse) confirment avec ce nouveau disque tout le bien qu'on pensait d'elles ; si les demoiselles ont progressé sur tous les plans (harmonies vocales aux p'tits oignons, mise en place, niveau instrumental), elles ont conservé leur fraîcheur, leur humour et leur enthousiasme ; un peu les frères Jacques au féminin avec le swing de Trenet. Le répertoire très varié alterne chansons swinguées (cf Dingo de Django que ne renierait pas un Sansévérino) et instrumentaux (cf l'île au lilas où les filles sont très en verve), compos originales et reprise inhabituelles. Mademoiselle Tassan signe ou cosigne 8 titres sur les 13 de l'album ; et ça tient la route ! (cf Blues for fun, La chic rumba, Bord de seine, remarquable ballade où violon et guitare rivalisent de sentiment, ou La charmante, valse très inspirée de Muréna). Si elle a des doigts (cf son chorus enlevé sur Les chemins de traverse), Christine a surtout un son, assez roots, et une sensibilité très féminine qui s'exprime dans un joli phrasé détaché et chantant.

Ca nous change un peu des killers de la 6 cordes qui confondent trop souvent musique et gymnastique. Au niveau des reprises, le choix est judicieux : Puttin on the ritz, le temps des gitans de Goran Bregoviuc, les blondes d'Anne Sylvestre dans une version très réussie avec un joli solo d'un pianiste invité (un vibraphoniste et un sax sont aussi venus donner le coup de main sur quelques titres), Rimes de Nougaro et A.Romano dans une relecture personnelle avec chorus et contrechants poétiques. A la fin du disque, attendez un peu car il y a un morceau caché en bonus, un Minor swing d'excellente facture qui vire d'un seul coup au trad irlandais. Bref, une galette rafraîchissante qui donne bigrement envie de revoir ces délicieuses imposteures de ce côté ci de l'Atlantique.

Francis Couvreur

Source: www.fnasat.asso.fr